

Bonnes nouvelles

(Ford le retour : chroniques d'un aller-retour)

Quel paradoxe ! Le retour de Ford se traduit aujourd'hui par des suppressions d'emplois programmées (peut être 350), par du chômage partiel programmé pour les 3 années qui viennent, par des attaques contre les salaires du fait du passage en 1x8.

Pour mémoire, le projet bidon de HZ s'accompagnait d'un engagement de Ford-HZ-Etat sur la sauvegarde des emplois et des conditions sociales. Et maintenant Ford essaie de faire passer la pilule amer des plans de suppressions ! C'est lamentable. Ford se justifie par le fait qu'il ne peut pas « inventer » les projets, qu'il est tard et qu'il n'y a plus le choix.

Mais Ford ne dit pas pourquoi nous nous en sommes là ... à quelques mois de la fin de production des transmissions et sans activité de remplacement. C'est parce qu'il est responsable de cette situation. C'est bien Ford qui, par sa politique aventureuse, a conduit l'usine dans une situation dramatique et très précaire.

Ford revient pour soigner son image de marque, manière d'éviter un discrédit avec le plantage rapide de HZ. Pas surprenant alors que Ford soit dans l'incapacité d'offrir une réelle perspective industrielle.

Ford a entre ses mains une usine dont il ne sait pas quoi faire. C'est ce qui explique le « bricolage » de dernier moment concernant les projets présentés. Les intentions de Ford sont confuses aujourd'hui mais c'est logique. Il y a un an à peine, son but était bien de se débarrasser de FAI.

Ford revient donc parce que contraint par notre mobilisation qui a permis de faire connaître le plantage de HZ-Ford, par l'intervention des pouvoirs publics et de l'Etat « mobilisés » par notre action. Il faut se le dire, notre lutte a changé la donne.

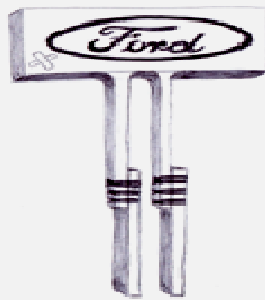
Depuis le début de notre bataille, Ford a du changer plusieurs fois sa stratégie, il a du modifier sa politique et refaire son calendrier.

C'est parce que nous avons réussi à faire bouger les choses que nous sommes encore là aujourd'hui. C'est parce que nous avons refusé la fatalité que nous pouvons garder l'espoir. Oui nous pouvons agir sur le cours des choses. Il n'y a pas de quoi partir perdant. Tout montre que la résistance peut payer.

Que ce soit sur l'emploi, les préretraites, les salaires, les conditions de travail, nous avons des batailles à mener. Des batailles que nous pouvons gagner au moins partiellement !

Seulement voilà, la mobilisation de tous (ou du maximum de collègues) est nécessaire car c'est le seul moyen d'exercer véritablement une pression sur la direction.

Parce que les enjeux sont énormes, ils méritent que nous menions la bataille avec la même détermination. Même si nous n'avons pas toujours le moral, même si le climat d'inquiétude est usant pour beaucoup d'entre nous, nous devons rester déterminés à défendre nos intérêts. Nous avons tout à gagner !



LA DIRECTION JOUE À LA LOTERIE

La question de l'emploi est traitée à la légère par Ford. Les formules ambiguës et confuses se sont succédées. Ce sont nos remarques dans les réunions CE qui ont obligé Ford à être plus précis. Nous avons dénoncé la volonté de Ford de supprimer des emplois sans le dire clairement et surtout avant d'avoir exploré toutes les pistes d'activités qu'ils disent avoir dans leur chapeau. Contradictions ou manipulations ?

Maintenant la direction change de formule : « il y aura du travail pour tous ceux qui en veulent ». Fabuleux ! Personne ne sera licencié contre sa volonté. Bien sûr la direction fait le pari que les collègues démoralisés et écoeurés (anciens ou plus jeunes) seront nombreux. Mais elle pousse son truc jusqu'au bout : « si personne ne veut partir, alors Ford investira pour maintenir tous les emplois, mais ce sera difficile à réaliser ». En réalité, Ford veut supprimer des emplois sans en avoir l'air. Nous refusons toute suppression d'emploi parce que cela met l'usine encore plus en danger.

MOBILISONS-NOUS À NOUVEAU

L'intersyndicale appelle à une nouvelle action ce jeudi 9 décembre. C'est la suite d'une tentative de remobilisation des salariés lancée le 3 décembre. Nous étions un peu plus de 200 à nous rassembler.

Il est clair que si nous souhaitons obtenir de Ford des engagements plus précis, la mobilisation est nécessaire et elle doit se renforcer. Ford doit comprendre qu'il y a un réel mécontentement dans l'usine.

La bataille des élus en CE ne peut pas suffire. Cela dépend vraiment de chacun d'entre nous pour essayer de changer la donne. Plus nous serons nombreux à nous mobiliser plus nous pourrions influencer sur les événements. **Rendez-vous est donné à 8h30 devant le CE pour « accueillir » les dirigeants puis devant le bâtiment Thérèse.**

UNE AVENTURE QUI COÛTE CHER

D'après ce qui ressort des finances de FAI, c'est une bagatelle de 25 millions d'euros qu'aura coûté le passage de HZ ! C'est même sûrement plus en réalité.

Une « petite » erreur de Ford qui coûte donc très cher. Naïveté, erreur d'appréciation, incompétence, sacrifice ... ? On imagine mal que Ford se soit planté à ce point là sans qu'il y ait derrière un véritable lâchage de FAI.

Ford revient aujourd'hui mais il ne faut pas que cela cache l'irresponsabilité sociale de Ford. La confiance demandée par Ford n'est pas à l'ordre du jour. Cela ne peut passer que par de véritables engagements.

SUR QUEL PIED DANSER ?

Vous ne l'avez peut être pas remarqué, mais le logo de la CFE/CGC n'apparaît pas sur l'appel à la mobilisation de ce jeudi.

Ce syndicat a du mal à se positionner clairement. C'est logique car il est pris dans des contradictions visiblement insurmontables : d'un côté la maîtrise (2ème collège), d'un autre les cadres (3ème collège) et ça tiraille entre eux.

De plus, il y a la pression exercée par une direction qui veut absolument garder le contrôle sur son encadrement. La question posée est bien l'indépendance ou pas de cette catégorie du personnel, sa capacité ou pas à se sentir solidaire de l'ensemble des salariés. Ce qui n'est pas si simple.

Résultat, depuis des années la CFE/CGC passe à côté d'une bataille qu'elle aurait dû mener avec les syndicats ouvriers. C'est un problème car au final cela pourrait coûter cher à tout le personnel.

Et pourtant ne sommes-nous pas dans la même galère ?

Mauvais en maths ?? manipulateurs, tricheurs ??



UNE CRISE ... POUR LES SALARIÉS !

La crise continue de faire des dégâts : pas chez les banquiers ou chez les actionnaires des grandes entreprises y compris dans l'automobile. Tous ces gens-là se portent très bien, merci pour eux !

Par contre, ce sont les mêmes qui justifient la continuité des vagues de licenciements et de fermetures d'usines. L'industrie automobile serait à nouveau touchée lourdement. Rien que pour parler de la région du Havre, là où une délégation CGT-Ford était allée soutenir les « Cooper » usine sous-traitante menacée de fermeture (316 licenciements prévus en mars 2011) : un sous-traitant Sealynx vient d'être mis en redressement judiciaire (salariés payés par un fond de garantie) après plusieurs périodes de chômage partiel ... en attendant peut être le pire. L'usine Renault Sandouville devrait subir un plan de suppressions d'emplois et voit son avenir compromis à moyen terme.

C'est clair, il faut stopper ces vagues de licenciements. Pour y arriver, la seule solution est bien une mobilisation générale pour la défense de tous les emplois (privé-public). Il y a urgence !

NON AUX PERTES DE SALAIRES

La menace qui pèse sur l'avenir de l'usine ne doit pas nous faire oublier que le passage en 1x8 se traduit par des pertes de salaires qui sont inacceptables.

Ford essaie d'économiser sur la masse salariale et grignote dès qu'elle peut. S'ajoutera à cette perte financière, les périodes de chômage partiel promises par la direction. Ce qui pourrait se traduire par une diminution de 30 % du salaire si la convention APLD n'est pas reconduite.

Comme pour l'emploi, nous devons résister pour la défense de nos salaires. Il y aura les négociations annuelles en mars-avril prochain mais il ne faudrait pas attendre.

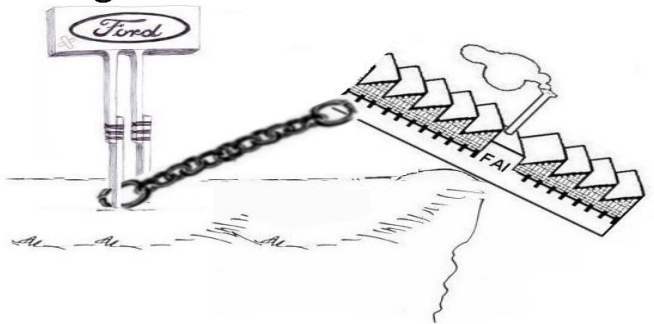
Ces attaques contre nos salaires font partie du projet de reprise. C'est une raison de plus pour se mobiliser aujourd'hui.

TEE-SHIRTS « SAUVONS LES EMPLOIS »

Procurez vous le nouveau tee-shirt « sauvons les emplois » inauguré au salon de l'auto. 5 euros pièce.

Pas d'inquiétude, ce tee-shirt a de l'avenir. Les occasions de le porter ne manqueront pas.

Pour la survie de l'usine il faut le logo Ford et du travail Ford



GRAND JEU « QUI VA SAUTER ? »

Quel suspens ! Qui donc parmi le Comité de Direction pourrait ne pas survivre à la reprise Ford ? C'est le sens du vote-pronostic qui est en cours sur notre site www.cgt-ford.com. C'est « Joyeux » qui est assez largement en tête, suivi par le « petit Nicolas ».

Quand on voit la « complicité » affichée entre les dirigeants de Ford et ceux de First, on peut douter qu'il y ait du mouvement dans la direction de l'usine.

Heller est annoncé officiellement comme le futur chef du président de FAI. Mais il n'est pas certain que tout le Codir sauve sa place dans cette histoire. Votez et aidez Ford à choisir qui doit partir.

JOURNÉE DE SOUTIEN AUX « FORD »

Parce que nous avons besoin de passer des moments festifs, de nous rencontrer, de débattre dans un autre cadre que l'usine, de discuter largement de notre avenir avec d'autres salariés, de préparer une lutte d'ensemble pour la défense des emplois de tous ... et puis aussi parce que nous avons besoin d'argent pour mener la bataille : pour toutes ces raisons venez le :

Samedi 18 décembre, salle Fongravey à Blanquefort
Voici le programme :

15h = Débat sur la défense des emplois de tous !

(avec des syndicalistes et acteurs sociaux)

17h = Pièce de théâtre par la troupe Expression

19h = Couscous (à réserver) + buvette/sandwiches

21h = Concert avec le groupe Delio

Cette journée est co-organisée par le Comité de Soutien et le syndicat CGT-Ford.